FRANCIS JAMMES 1868–1938

# III (« Je me souviens de telle fleur, dans un tel bois »)

Je me souviens de telle fleur, dans un tel bois,
De cet insecte au creux d'un ormeau, d'une chasse
Où je distingue encor le vol d'une bécasse,
D'un verre d'eau que dans une ferme je bois.

Mais j'oublie, à présent que j'avance, une voix
Qui me fut chère, un cœur qui tenait tant de place
Qu'il emplissait le mien, une charmante face
Et des lèvres d'amour qui disaient toi pour moi.

Cette voix et ce cœur, cette face et ces lèvres,
Puissent-ils à leur tour m'avoir bien déserté
Et ne retenir rien de cette double fièvre

Qu'une rose au Printemps, une abeille en Été,
La trace en bondissant que fait dans l'herbe un lièvre :
Ce qui n'est plus cela que nous avons été.